Sixième Année - N° 67-68 Le Numéro : 2 fr. 50 Juillet-Aout 1926

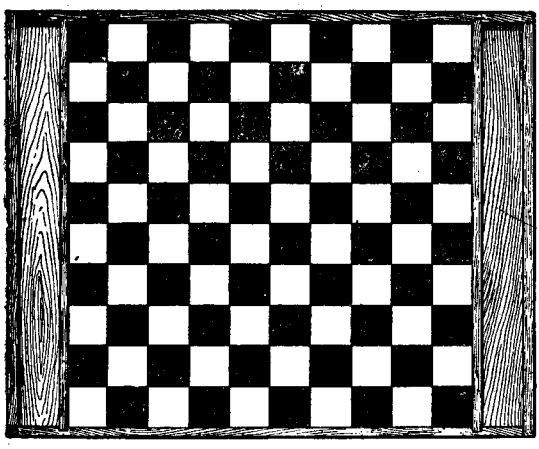
LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs
Pour l'Etranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976-Lyon

http://damierlyonnais.free.fr

VIENT DE PARAITRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

"Le Nouveau Sphinx"

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50 — DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

http://damierlyonnais.free.fr

SIXIÈME ANNÉE — JUILLET-AOUT 1926 — N° 67-68

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. **15** fr. par an — **8** fr. par semestre — **4** fr. par trimestre. / Etranger **18** fr. par an — **9** fr. par semestre — **4** fr. **50** par trimestre.

Echos du Championnat du Monde

Nous avions indiqué dans le dernier numéro de la Revue que la dixième partie du match Bizot-Fabre nous paraissait inutile. Voici les raisons par lesquelles l'un des principaux organisateurs du match, P. Sonier, justifie cette partie :

« J'estime que nous étions tenus de la faire jouer :

1° Parce que le règlement ne prévoyait pas que l'on pourrait jouer moins de 10 parties;

2° Dans ces conditions, les donateurs de 20 francs étaient en droit d'exiger la publication de 10 parties de maîtres et non de 9;

3° Le programme prévoyait la fin du match pour le 20 juin au soir et les journaux en avaient copieusement informé le public;

4° Des damistes de province, libres ce jour-là qui était un dimanche, avaient fait le voyage de Paris spécialement pour assister à la dernière partie du match; il y avait aussi de nombreux damistes parisiens qui n'étaient libres que ce jour-là;

5° Enfin la presse était invitée pour la proclamation du résultat complet et pour le vin d'honneur qui devait suivre.

Il y avait donc tout intérêt à jouer cette dixième partie et je ne vois pas qu'il y ait eu le moindre inconvénient en compensation. »

Nous ne pouvons que nous rendre à ces raisons, parfaitement convaincantes malgré le précédent contraire du match Weiss-Molimard, de 1912, en 20 parties, arrêté à la 15e

Voici la liste complète des souscriptions reçues par le Comité d'organisation :

MM.	
Seymour-Pradel, d'Haïti (1)	300 »
Jeandot, du Damier Parisien	200 »
Pougnault, Président de la Fédération Damiste Française	100 »
Guillou, Président du Damier Parisien	100 »
Serf, du Damier Parisien	75 »
Dozon, du Damier Parisien	50 »
Capitaine Arnaud (Syrie)	35 »
Report	860 »

(1) Pour offrir un objet d'art au vainqueur.

http://damierlyonnais.free.fr

A reporter	860	»
Dantès Walmé, d'Haïti.....	34	»
Bonnard, du Damier Lyonnais	30	»
G. Defoy, du Damier Amiénois.....	21	»
A. Dumont fils, Chiland, Louyrette, Huet, Marescaux, Goubayon, Lieubray, Proust, Sonier, Saint-Joanis, Girod, Sigal, Cusin, Blanchet, Cartier, A. Dumont père, Fèvre, Berdagué, Letorey, Litvinoff, Leprêtre, Sallez, G. Barron (directeur de « The Draughts Revue), Gortmans (Londres), Pollet, Thibaut, Camoin (Marseille), H. Marchal (La Haye), W. Hoekstra (La Haye), L. Dumont, Borel (Valuéjols), Courland, d'Argy (Canada), Coladan, Carbonnet, Darrigan, Ardouin (Lille), soit 37 souscriptions de 20 francs.....	740	»
Blanket, Delacroix (Lyon) et Ghilardi (Lyon) : 10 fr. × 3 =.....	30	»
Wolff, Courroux, Durieu, Kraviesky et Prosper : 5 fr. × 5 =.....	25	»
Fédération Damiste Française.....	100	»
Damier Parisien	100	»
Damier Lyonnais	50	»
Damier Notre-Dame	20	»
Damier Rouennais	20	»
Damier Girondin	20	»
Total	2.050	»

Le tirage de luxe sur vélin à la forme d'Arches du recueil des parties du match, réservé aux souscripteurs de 20 francs et au-dessus, a été limité à 63 exemplaires numérotés.

Cet ouvrage, qui contient les 10 parties en notation Sonier avec trois diagrammes par partie et des notes de Bizot et de Fabre, constitue, au point de vue de la présentation typographique, ce qui s'est fait de mieux en France jusqu'à ce jour dans ce genre d'éditions. Il est presque superflu de dire que les parties sont d'une valeur incomparable tant au point de vue de l'étude des combinaisons que de celle du jeu de position: il faut les examiner au ralenti un grand nombre de fois pour en dégager utilement tous les enseignements qu'elles comportent.

Une notice biographique et la photographie des deux matcheurs, le règlement du match et l'explication de la notation employée (système Sonier) ainsi qu'une belle fin de partie inédite composée spécialement par Weiss, ex-champion du monde, pour être dédiée d'avance au vainqueur, et dont la variante principale compte 15 temps, complètent fort heureusement cette intéressante publication.

Les exemplaires du tirage ordinaire, également soigné, sont en vente dès à présent au prix de 7 fr. (franco : 7 fr. 40) sur demande à nous adressée. Des conditions spéciales seront faites aux groupements pour 10 exemplaires et au-dessus.

En ce qui concerne les décisions de la Fédération au sujet du transfert du titre de champion de France deux propositions ayant été formulées : l'une de maintien de ce titre à Fabre jusqu'à l'organisation d'un Tournoi en 1927; l'autre de transfert du titre à Bizot, en vue de lui permettre éventuellement de défier le nouveau champion du monde, nous les indiquerons lorsque le Bureau et, s'il y a lieu, le Conseil fédéral, auront adopté l'une de ces propositions ou toute autre solution proposée.

A la demande de quelques lecteurs désireux de connaître la biographie complète du nouveau champion international Marius Fabre, nous commen-

http://damierlyonnais.free.fr

cerons dans le prochain numéro cette biographie détaillée. Bornons-nous pour aujourd'hui à indiquer que dès son jeune âge, celui qu'on appela bientôt « le jeune prodige » fit naître des espoirs qui ne devaient pas être déçus. Débutant en tournoi à 16 ans et demi dans le Grand Prix de Marseille 1906-1907, handicap où, concourant dans la septième série (à 2 pions de Raphaël) il se classa onzième, il fut « éblouissant, mais, trop vif, commit certaines fautes qui lui firent perdre 3 ou 4 places ». Dans la relation du banquet qui clôtura ce tournoi, nous relevons le passage suivant : « Le petit Marius Fabre a eu aussi ses ovations et l'on a salué en lui le futur champion du jeu de dames. » (« Bavard », 16 février 1907.)

Ajoutons que la délégation du Damier Amiénois venue assister au match Bizot-Fabre et composée de MM. Saint-Paul, Dubois, Defoy et Cavillon nous prie d'insérer qu'elle y reçut le plus cordial accueil de MM. Pougnault, président de la Fédération Damiste Française, Sonier, secrétaire général de la Fédération Nationale Damiste; Darrigan, secrétaire du Damier Parisien; Carbonnet, secrétaire du Damier Notre-Dame; Lavaud, ex-vice-président du Damier Notre-Dame; Jacob, du Damier Parisien, etc.

Après la séance de la neuvième partie, les présentations officielles et les félicitations aux deux grands maîtres, ainsi qu'au maître lillois Maurice Ardouin, qui arbitra cette partie, le secrétaire du D. A., Georges Defoy, invita, au nom de son club, Fabre et Bizot à se rendre à Amiens au cours de l'automne prochain. Cette invitation fut aussitôt acceptée en principe par les deux célèbres maîtres auxquels se joindraient une délégation de joueurs parisiens ayant à sa tête M. Pougnault, qui profiterait de cette occasion pour remettre à M. Richard Dubois, champion d'Amiens et de Picardie, la médaille fédérale de 1926 et M. Sonier. Voilà une magnifique rencontre damiste Paris-Amiens en perspective.

Il nous reste à féliciter le Comité d'organisation tout entier et à remercier en son nom les généreux donateurs cités plus haut, mais nous devons réserver une mention particulière au dévoûment et à l'activité du Secrétaire général fédéral P. Sonier, qui fut l'âme de cette rencontre et s'attacha avec succès à ce qu'en tous points la perfection y fût atteinte.

NOUVELLES

Damier Parisien et Damier Notre-Dame. — Le championnat de Paris de deuxième catégorie a été enlevé par M. Darrigan, 2e Sigal. Nos félicitations à tous deux ainsi qu'à MM. Bary et Carbonnet, champions de leurs catégories respectives. Voici d'ailleurs les résultats des championnats parisiens :

1re Catégorie : 1. Bélard (D. N.-D.); 2. L. Dumont (oncle) et A. Dumont fils (D. P.)

2e Catégorie : 1. Darrigan (D. P.); 2. Sigal (D. N.-D.).

3e Catégorie : 1. Bary (D. N.-D.); 2. Dozon (D. P.) et Mathan (D. N.-D.)

4e Catégorie : 1. Carbonnet (D. N.-D.).

5e Catégorie : 1. Drouin (D. N.-D.).

Le Damier Notre-Dame vient d'ouvrir simultanément un concours handicap et un concours d'assiduité. Le premier sera joué à raison de 2 parties contre chaque joueur d'après le classement au demi-pion et par catégories avec une finale entre les vainqueurs de chaque catégorie.

Les épreuves par catégorie devront être achevées avant le 4 novembre pour que le handicap final soit lui-même terminé le 15 décembre.

Dans le concours d'assiduité le nombre des parties est illimité; elles seront jouées aux rendements prévus par le classement au demi-pion du D. Notre-Dame et à raison de 2 parties par séance au maximum, les après-midi et les soirées comptant pour des séances distinctes.

http://damierlyonnais.free.fr

Les gagnants seront ceux qui auront totalisé le plus de points du 12 juin au 29 septembre inclus quel que soit le nombre des parties jouées. Un point supplémentaire sera attribué pour chaque partie jouée quel qu'en soit le résultat.

Les parties du premier concours peuvent compter en même temps pour le second.

Weiss est complètement rétabli de son accident et s'est remis au jeu avec une nouvelle ardeur. Nous sommes heureux de lui présenter à cette occasion nos compliments.

Damier Dunkerquois. — Au cours d'une réunion tenue en juillet à Dunkerque, à l'Hôtel-Restaurant Louis, 41, rue St-Gilles, sur l'initiative de M. D. Blin, un club damiste a été constitué sous ce titre et son bureau formé comme suit : Président d'honneur, M. Lagersie; président, M. Daussy; vice-président, M. Dumont; secrétaire, M. Blin; secrétaire adjoint, M. Provoost; trésorier, M. Mayeur; trésorier adjoint, M. Lemaire; chef de jeu, M. Longuet; défenseurs du règlement : MM. Olyve et Fiquet.

Un grand concours va être organisé pour octobre.

L'organe du Club est le journal « Le Nord Maritime ».

Tourcoing. — Le champion de la partie « à l'aveugle » Benedictus Springer, a donné, les 11 et 12 août, des séances de jeu sans voir et de simultanées, organisées par le Damier Tourquennois, à la Salle de la Fédération des Amicales laïques, rue du Haze, 57, sous la présidence de M. Louis Brunin.

Chacune de ces démonstrations fut un succès, Springer gagnant la partie sans voir contre M. Deletombe, en 57 minutes et les 19 parties de la séance de simultanées, le 11 août; le 12 août, il gagna 14 des 15 parties simultanées (la dernière étant gagnée par M. Dutat) et termina la soirée par une dizaine de parties en tête-à-tête avec MM. Roland Renard, Weris, etc.

80 spectateurs assistaient à ces séances auxquelles les journaux suivants consacrèrent de longs articles et des photos en première page: « Echo du Nord », « Journal de Roubaix », « l'Egalité ».

Louviers. — Nous avons été fort étonné d'être informé si tardivement du décès de M. Labouret, survenu le 9 juin 1925. C'était un joueur de qualité fort estimé à Paris où il avait pratiqué notre jeu avec des maîtres. On trouvera trois parties de lui dans le Manuel Chiland, contre l'auteur et contre Woldouby ainsi qu'une partie contre M. Pougnault dans la Revue (pages 167 et 221).

Nous présentons à Mme Labouret, sa veuve, nos sincères condoléances.

Damier Lyonnais. — Le troisième concours handicap trimestriel du Damier Lyonnais a été joué au Siège du Damier Vaisois, restaurant Beau-Rivage, 1, quai du Commerce, en plein air comme le précédent. En présence de nombreux spectateurs (le Damier Vaisois compte près de 80 membres actifs ou honoraires), il réunit 34 concurrents dont 5 terminèrent premiers ex-æquo avec 8 points sur 8 et disputèrent une poule finale qui donna les résultats suivants :

1. Linage (4e division) de St-Fons, 15 points (promu, de ce fait, en troisième division); 2. Roumieu (3e), 13 points; 3es ex-æquo H. Dentroux (championnat) et Monin (4e), 11 p.; 5. Sérignat (1re), 10 points. Viennent ensuite : 6. J. Rey (4e), de St-Jodard (Loire), Bouillaton (3e), Gripat (4e), Marque (1re), Soupe (3e), Pajonk (2e), Couturier (2e) et King (3e), 6 points; 14. Bonnard (supérieure) et Poulleau (sous-championnat), 5 p.; 16. Amado (2e), de Vénissieux, Cogniac (3e), Botet (4e), Manfredi (4e) et Rousset (4e), du Damier Vaisois, etc.

Excellente et encourageante démonstration pour le Damier Vaisois, dont les membres, sous la présidence de M. Moissonnier, doivent progresser cet hiver dans les concours entre sociétaires.

Des séances de 4 parties simultanées furent conduites, à titre d'essai, par le champion viennois Abel Verse, venu de Tarare, Marque et Pajonk.

Des prix furent offerts par MM. Delacroix, président du Damier Lyonnais; Gorju et le Damier Vaisois.

Un Tournoi des comingmen, ou Championnat d'amateurs, réservé aux joueurs des 1re, 2e, 3e et 4e divisions (de 1 pion et demi à 3 pions), en deux séries, commencera le 2 septembre au Damier Lyonnais pour se terminer le 31 octobre par une finale au demi-pion entre les vainqueurs de chaque série.

M. F. Arnoux, le mécène bien connu des Lyonnais, organisateur du Championnat de France 1910 et de plusieurs matches ou tournois, vient de marier, le 14 août, son quatrième et dernier enfant, Mlle Hélène Arnoux, devenue Mme F. Gonnet. Nos compliments à notre ami et nos vœux aux nouveaux époux.

http://damierlyonnais.free.fr

Damier de Saint-Fons. — M. Desserre, fondateur du Damier S.-F., vient, après de longs mois de maladie, de subir une grave opération. Nous sommes heureux d'annoncer qu'il est aujourd'hui en voie de parfait rétablissement.

Damier Beaujolais. — Le décès de M. Thion, de Corcelles, organisateur de la rencontre D. B.-D. L. du 12 juillet 1925, vient de mettre en deuil les membres de ce club, que nous espérons cependant voir retrouver quelque activité la saison prochaine.

Saint-Péray (Ardèche) — Le groupe dont nous avons annoncé la formation dans notre numéro de mars-avril avait organisé son premier concours, en collaboration avec le Damier Romanais-Péageois, le 9 mai, à l'Hôtel du Nord, siège du Damier Mousseux de Saint-Péray. Ce concours a donné les résultats suivants : 1re division : 1. Balthazard (de Romans) devant Guyenon et Duport (de Romans), Péréthou (de Saint-Vallier), etc.; 2e division : 1. H. Potu (de Toulaud); 3e division : 1. Vernet (de St-Péray).

M. L. Hennemann, de Romans, promoteur de la rencontre, donna ensuite une séance de quatre parties simultanées qui se termina par 3 gagnées pour lui et une nulle.

Damier Phocéen. — Un grand concours local, à but, doté de prix importants en espèces, commencera en septembre au siège du Damier Phocéen, Café Français, 32, cours Belzunce.

Deux matches ont été conclus par le champion marseillais Ricou : l'un au tiers de pion contre Collet, l'autre au pion contre L. Bayès, joueur en grands progrès (résultat après la septième partie : 2 g. par Bayès, 1 par Ricou, 4 nulles).

De passage à Marseille : récemment, l'excellent problémiste R. Collemine, ingénieur-mécanicien de la Marine, qui va se fixer au port de Cherbourg, auquel il vient d'être affecté. En outre, le joueur et compositeur émérite Etienne Boissinot, de retour d'Extrême-Orient, vient d'arriver à Marseille.

Bordeaux. — De la « Tribune Sportive », de Bordeaux :

« Samedi 19 juin, de 17 h. 30 à « 18 h. 45, M. Fayet a joué au Café « Français (en présence de MM. Fournex, Bonnet, Trifon, Elte, Peynaud « et Magot), une partie sans voir, in« terrompue après le 34e coup des « Blancs, par le départ des témoins, « convaincus que la preuve était faite « et qu'il était inutile d'aller plus loin. « Il restait alors 9 pions blancs contre « 10 noirs, ceux-ci étant dirigés par « le joueur « aveugle ».

Belgique. — Le championnat individuel du Grand Anvers vient de commencer entre 14 concurrents. Pire, Schwenk et Léonard sont en tête mais le tenant du titre A. Muelenaer n'a pas dit son dernier mot.

Les deux premières parties du match Muelenaer-Hautrive ont été jouées à Bruxelles le 18 juillet. La première a été gagnée par Muelenaer et la 2e nulle. La troisième aura lieu à Anvers en septembre.

Le Tournoi de Pâques du Damier Liégeois a donné les résultats suivants : Catégorie A : 1 Gerebtzoff et Damoiseau, 8 points; 3. d'Harcourt, 5 points; 4. Lissoir, 3 points.

Catégorie B : 1. Tellings, 14 points; 2. Geurten, 11 points; 3. Buchet, 8 p.; 4. Delfosse, 6 points; 5. Rousseau, 1 p.

Nos félicitations à M. Tellings, abonné à la Revue, qui va sans doute passer en catégorie A à la suite de cette victoire.

Un match de barrage Gerebtzoff-Damoiseau a été nul.

La coupe en argent constituant le premier prix du concours de solutionnistes du « Handelsblad » a été gagnée par M. Lissoir, de Liège, devant Muelenaer et Smolders, d'Anvers et une trentaine de concurrents. Un autre concours de solutionnistes est ouvert par l'hebdomadaire « De Zweep ».

La rencontre de Pentecôte entre le club « Het Westen » de Rotterdam et le club anversois « Franke de Winde », à Anvers (15 joueurs par équipe) a donné lieu à une victoire d'Anvers par 17 points à 13. Nouvelle victoire du même club à Bréda, le 6 juin par 15 à 11 (revanche de la première rencontre du 18 avril, à Anvers, où le Club hollandais D. E. V., de Bréda, avait gagné par 13 à 11).

Le « Neptune », d'Anvers, annonce la formation d'un nouveau club à Bruxelles.

M. F. Damoiseau, champion de Liège, actuellement en France, a rendu visite au Damier Havrais, où il a fait une série de parties avec le champion du Havre, L. Pétrissart.

Une deuxième séance de parties sans voir de simultanées donnée à Liège par Springer le 8 août, a obtenu un plein succès. La partie sans voir a été gagnée par Springer contre d'Harcourt, joueur belge réputé pour sa rapidité, en 45 minutes.

http://damierlyonnais.free.fr

Hollande. — La tournée Springer, qui jouait pour la deuxième fois des parties sans voir en Hollande, a présenté le plus grand intérêt. A La Haye, Springer a gagné, sans voir, le champion de cette ville, W.-C.-J. Polman, en 1 h. 25. Une autre partie sans voir a été gagnée par Springer à Amsterdam contre M. Nerden, sur une brillante combinaison de gain de pion en 15 temps annoncée par Springer !!

Nous donnerons prochainement les résultats complets de ces parties vraiment phénoménales.

Le championnat de Tiel et environs a été gagné par W. Bemer junior, 16 points, devant van Keulen, 15 et Keijman, 14.

Le Championnat de Wormerveer et environs est revenu à K. Stolp, 14 points, devant G. Beets. Une séance de 22 parties simultanées donnée par ce dernier a eu pour résultat 10 gagnées, 3 nulles et 7 perdues et une deuxième séance de 18 parties à Krommenie, 15 gagnées, 2 nulles, 1 perdue.

Le Championnat du district de Rotterdam (12 concurrents) a été gagné par C. Janneman après barrage sur P. Mahn, 17 points chacun; 3e B. Braber, champion de 1925, 16; 4e W. van Halst, 15; 5e D. Mollenkamp, 14, etc.

De nouveaux joueurs percent chaque année en Hollande ! Le Tournoi pour le titre de maître qui suivra ces championnats aura lieu en octobre.

A Haarlem a eu lieu le 11 juillet, la rencontre annuelle des clubs « Gezellig Samenzijn » d'Amsterdam et le « Haarlemsche Damclub », entre 68 joueurs (34 dans chaque équipe !). Le G. Z. gagna par 47 points à 21. Il avait gagné par 40 à 26 en 1925 tandis que le H. D. avait été vainqueur par 42 à 32 en 1924.

Une séance de 27 simultanées à Ymuiden, par le champion de Haarlem, J.-W. van Dartelen a donné 20 gagnées, 3 nulles, 4 perdues (2 heures), tandis qu'une autre séance de 25 parties, à Westzaan, par B. May, de Zaandam, donna, en trois heures et demie, 23 gagnées, 1 nulle, 1 perdue.

La rencontre finale du championnat de Hollande interclubs (équipes premières, division supérieure) entre le Haarlemsche Damclub et « Wie Zoekt die Vindt », de Arnhem, a eu lieu le 6 juin à Arnhem. Haarlem en est sorti vainqueur par 12 à 8. Sur les damiers nos 1 à 4, Keller (A) battit P.-J. van Dartelen (H); J.-W. Dartelen (H) battit Lammers (A); G. van Ettekoven (A) et Sluiter (H) annulèrent et H.-G. Teunisse (H) battit D. Beem (A).

La Fédération Hollandaise (Nederlandschen Dambond) groupe actuellement 70 clubs et plus de 1.700 membres. Son organe officiel, la revue mensuelle « Het Damspel » à laquelle sont abonnés tous les membres de la Fédération, tire actuellement à près de 2.000 exemplaires. Dans les deux derniers numéros, signalons une série d'intéressants articles de G. van Dam, sur la construction des problèmes et une étude de E. Fournier, de Paris, sur les fins de parties de Blankenaar, ainsi que des analyses très fouillées de fins avec pions seulement par P. Schaaf, de La Haye, rédacteur de cette rubrique.

8e partie du Match BIZOT-FABRE

pour le titre de Champion du Monde

jouée à Paris, le 19 Juin 1926

Blancs : **Fabre**	Noirs : **Bizot**
1. 34 29	19 23
2. 40 34	14 19
3. 45 40	10 14
4. 29 24	

Fabre estime que c'est là la conclusion normale du début 34-29. On aboutit également à ce pionnage amenant un pion blanc à 25 si l'on continue par 50-45 et que les Noirs répondent 5-10.

32-28 et 37-28 est considéré comme théoriquement faible en raison de la réponse des Noirs 18-23, 13-32 affaiblissant le centre et laissant à 27 un pion qui gêne la sortie des pions 31 et 36.

31-27 ? permettrait aux Noirs de prendre dans d'excellentes conditions par 19-24 la partie d'enchaînement du centre droit

http://damierlyonnais.free.fr

(voir étude Licubray, page 790, n° 59-60 de la revue, novembre-décembre 1925).

Sur 32-27 les Noirs ne pourraient adopter cette partie car 19-24 ? livrerait un gain de pion par 27-22, etc.

4.		20 29
5.	33 24	19 30
6.	34 25	14 19
7.	39 33	17 21
8.	35 30	

Préparant un pionnage en arrière qui remet en jeu au centre le pion 25.

Sur N. 21-26, les Blancs répondront 30-24, 25-34, suivi de 32-28, 37-28, 41-32.

8.		9 14
9.	40 35	4 9
10.	33 29	

Entre les deux pionnages en arrière 30-24 et 33-29, comportant tous deux des pertes de temps nécessaires d'après la théorie moderne des débuts, les blancs optent pour le dernier.

10.		23 34
11.	30 39	21 26

Profitant de ce qu'ils n'ont plus de pion à 28 qui permettrait le 2 pour 2 signalé au huitième coup.

12.	35 30	

Afin de se réserver encore la possibilité de battre en retraite par 30-24, ce que les Noirs pourraient, toutefois, empêcher par 15-20 suivi, sur 44-40 forcé, de 20-24 mais, dans ce cas, les Noirs ne pourront venir à 23 sans que les Blancs exécutent le pionnage 32-28, etc., etc.

12.		11 17
13.	44 40	6 11

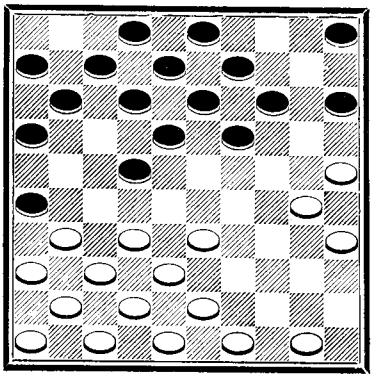
Sur 17-21, les Blancs s'empresseraient de pionner par 32-27 , 37-28, 41-32.

14.	40 35	1 6

Jeu également circonspect de part et d'autre.

15.	39 33	17 22

Evitant toujours le 2 pour 2 en faveur des Blancs sur 17-21 ou 18-23.



16.	32 28	5 10
17.	28 17	11 22
18.	31 27	

Il faut bien dégager l'aile gauche !

18		22 31
19.	36 27	18 23

Sur 15-20 ? coup de dame par 27-22, 38-32, 30-24 et 35-4.

20.	37 32	15 20
21.	33 28	

Changement de tactique. Les Blancs n'exécutent pas le pionnage 30-24.

21.		20 24
22.	41 37	10 15

Bon dégagement de l'aile gauche.
Les cases 4, 5 et 10 sont vides.

23.	38 33	12 18
24.	43 38	7 12

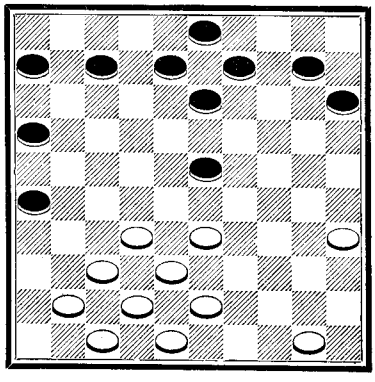
Les Noirs ne pouvant pionner par 14-20 et 9-20 préparent le pionnage 14-20 et 19-10.

On remarquera que dans ces parties d'observation entre maîtres de première force, chacun se réserve toujours des possibilités de dégagement c'est-à-dire de changement d'orientation de la partie pour le cas où la position deviendrait dangereuse.

25.	46 41	2 7 !
26.	49 43	14 20 !

Exécution du dégagement prévu depuis le 22e coup au moins, à juste raison d'ailleurs car les coups sur l'aile droite des Noirs sont très limités.

27.	25 14	19 10
28.	28 19	18 22
29.	27 18	12 14
30.	30 19	14 23



31.	32 28	23 32
32.	38 27	

Essayant de prendre un avantage de position utile dans la fin de partie : le pion 27 tenant les pions noirs 16 et 26.

32.		15 20

http://damierlyonnais.free.fr

Les Noirs essayent aussi d'obtenir un avantage analogue avec un pion à 24.

33.	**37 32**	7 12
34.	**42 38**	10 14
35.	**41 37**	14 19
36.	**32 28** !	

Evidemment sur 33-28 ? gain du pion par 16-21, 6-11 et 13-31.

36.		**20 24** !

Au bon moment. Les Blancs occupant la case 28 ne peuvent échanger ce pion par 47-42, 33-29 et 38-29.

37.	**37 32** !	

Jeu de position parfait de part et d'autre. On remarquera que chaque joueur se forme au centre conservant peu de pions à la bande.

37.		**12 18**
38.	**50 44**	18 23
39.	**47 42**	6 11
40.	**44 40**	13 18 !

Bonne sortie; le pion savant suffit sur l'aile gauche.

41.	**40 34**	9 13
42.	**34 30**	23 29

On pouvait aussi jouer 11-17 retombant dans la fin de partie classique avec grandes chances de nulle.

Sur 11-17, les Blancs ne pionnaient pas par 27-22 ni 27-21, qui aurait donné aux Noirs une trop forte attaque sur leur aile gauche mais jouaient la suite de coups usuelle 43-39, 42-37, 39-34, 48-43, 43-39, 30-25, etc.

43.	**42 37**	18 23 f

Sinon 28-23 gagnerait.

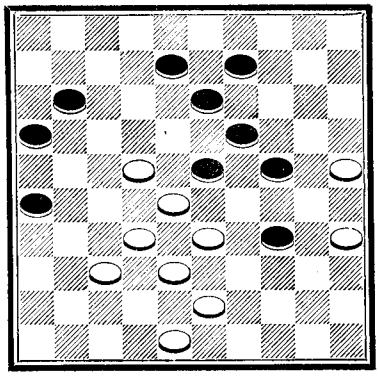
44.	**30 25**	29 34 !

Le meilleur, car 25-20 donnerait l'avantage aux Blancs.

45.	**27 22**	3 9 !

Empêchant 25-20 et 33-29 aussi bien que le pionnage du pion 34.

16-21 ? perdrait évidemment le pion par le coup de talon 37-31.



46.	**22 17** !	

Les Blancs sont menacés tôt ou tard du passage à dame du pion 34 après sacrifice des Noirs par 24-29, etc. C'est le seul moment où ils peuvent livrer ce passage à dame sans crainte.

Ils pouvaient, toutefois, jouer aussi 37-31 ou 48-42, ces deux coups conduisant à la remise :

1° 37-31 ! 32-41 38-27 22-18 33-28
26-37 23-32 19-23 (A) 13-31 23-32
43-38 48-19 Remise
32-43

(A) Sur 24-29, 19-30 et 34-40, 24-20, etc. Remise.

2° 48-42 ! 22-11 28-22 (A) 33-24 35-24
11-17 16-7 24-29 f 19-30 34-40
24-20 14-10 (C) 38-33 37-31 10-4 4-1 Remise
40-45 (B) 50-6 6-48 26-28 48-26

(A) ou 25-20 (a) 33-29 43-34 29-18
24-15 et si 34-39 15-20 13-33
38-29 29-23 22-28 ou 43-38 Remise
19-24 20-25 (b)

(a) Et même
43-39 38-49 42-38 49-43
34-43 23-29 29-34 24-29 etc. Remise

(b) Sur 24-29 ? 37-31 g.

(B) Si 13-19 20-15 25-20 15-10
9-14 14-25 40-45
10-5 32-28 5-46 42-37
45-50 23-41 50-6 ou 11

(C) Remise également : 1° par 32-28, 22-18, 42-37 et 38-18 suivi, sur 50-45, de 14-9 et 9-3; 2° par 22-18 (plus longue mais assurée).

3° Par contre 25-20 ? 33-29 35-44
24 15 34-40 ! 29-34

faisait perdre le pion aux Blancs.

4° De même sur 43-39 ? et 48-39 les Noirs gagnaient par 16-21. Sur 43-39 ? et 38-49 les Noirs répondaient encore 16-21 ! suivi :

Sur 49-43 ? 22-11 32-21 37 32
de 11 17 21-27 26-6 23-29 et 29-34 avant.
Sur 49-44 ? 22-11 32-21 37-32
de 11 17 21-27 26-6 23-29 g.

46.		**11 22**
47.	**28 17**	9 14

Si 24-29 ? 19-30 et 34-40, les Blancs gagnent par 37-31, 38-33 et 43-45. Si les Noirs font précéder 34-40 de 26-31, remise facile par 24-20, etc.

48.	**43 39** !	

Forcé. Les Noirs menacent de 34-40, 24-30, 23-29 et 19-50 g.

Et sur 33-28 ? 17-12 37-31 32-41
16-21 8-17 26-37 23-32
38-16 43-34 35-24
34-39 24-30 19-39 g.

48.		**34 43**
49.	**48 39**	8 12 !

http://damierlyonnais.free.fr

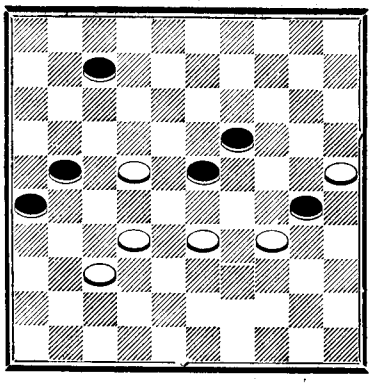
Sur 16-21, les Blancs répondaient 17-12, 37-31 et 33-11 avec des chances de gain.

50.	17 8	13 2
51.	32 27	2 7
52.	38 32	23 29

Remise aussi (elle ne peut d'ailleurs plus être empêchée) par 14-20 et 9-20.

53.	39 34	29 40
54.	35 44	19 23
55.	44 40	14 19
56.	27 22	16 21
57.	40 34	24 30 !

Le plus simple. Sur 7-11 ? les Noirs risqueraient de perdre par 25-20 ! et 33-29 ou de n'obtenir en tout cas que très difficilement la nulle.



58.	22 18	30 28
59.	18 29	28 33

Remise.

DE LA NOTATION

Les parties du récent match Fabre-Bizet, jouées nécessairement dans une salle privée, ont été transmises au fur et à mesure, par des fiches exhibées à un vasistas, à une salle voisine et reproduites sur un damier-tableau devant un nombreux public. Ma notation a été employée à cet effet. La chose était toute naturelle puisque les deux sociétés damistes parisiennes l'ont adoptée. Nous n'aurions d'ailleurs pas pu (vu le nombre de commissaires dont nous dispositions) nous servir de la notation Manoury, qui aurait exigé un nombre double de fiches.

On peut dire que cette expérience a été nettement favorable à mon système.

Les qualités accessoires ont tout d'abord une influence pratique souvent prépondérante et la seule allure scientifique de ce système est vraisemblablement pour beaucoup dans l'impression sérieuse que le championnat a produite sur la presse cette année-ci. Il n'a plus été possible aux journalistes de comparer le jeu de dames au jeu de bilboquet comme certains l'ont fait l'année dernière.

Quant au public, il en a tout de suite saisi le mécanisme, même sans explications, en raison de la vision directe du coup. Ce qui le prouve bien c'est la rumeur qui s'élevait sans hésitation dans la foule quand, par un rare hasard, le marqueur se trompait.

Je connais maintenant des damistes qui savent ce que c'est que le pionnage b3, b3, b3 au lieu qu'ils seraient bien embarrassés pour se servir immédiatement dans la conversation de l'appellation 37-31, 26-37, 42-31 malgré qu'ils connaissent depuis longtemps la notation Manoury. C'est que vraiment ce n'est pas un nom à donner à un fait aussi simple et aussi commun dans la partie. Mais ce n'est rien : si l'on veut interloquer quelqu'un à coup sûr (sauf peut-être 4 ou 5 virtuoses en France) on n'a qu'à lui citer à brûle-pourpoint le double pionnage 17-21, 26-17, 11-22,, 28-17, 12-21; à la fin de cette énumération hétéroclite il ne se rappellera même plus le premier chiffre énoncé. La notation b6 b6 c6 c6 b6 ne contient au contraire que 3 signes diffé-

http://damierlyonnais.free.fr

rents et encore le signe c se déduit-il, par voisinage dans l'alphabet, du signe b.

Il est de la plus haute importance que la masse des damistes sache automatiquement le nom des opérations courantes du jeu. Mais, franchement, il fallait trouver pour cela autre chose que la méthode Manoury.

Je ne veux pas dire que cette méthode ne présente que des inconvénients. Elle est démonstrative et d'apparence élémentaire. Elle convenait sans doute très bien au temps de Manoury pour répandre notre jeu dans les foules qui n'en avaient pas encore la notion. Mais j'estime qu'elle ne répond plus à tous nos besoins actuels.

Ma notation est évidemment moins démonstrative et c'est la seule critique fondée que l'on a pu en faire. Mais si cette critique est fondée, elle est, par contre, sans importance car les joueurs n'apprennent jamais la notation avant d'avoir appris les règles du Jeu.

D'ailleurs, si l'on voulait faire connaître les règles du Jeu par l'intermédiaire de la notation on devrait employer une méthode encore plus démonstrative que la notation Manoury et basée sur la désignation « algébrique » des **cases** (voir Annuaire de 1926 du Damier Parisien). Mais il serait fâcheux d'abandonner les énormes avantages pratiques de mon système des « points de croisements » pour cette bagatelle théorique.

P. SONIER

Partie sans voir

jouée par SPRINGER, à Bordeaux, le 24 Mai 1926

Blancs : **Dumont**		Noirs : **Springer**	
1.	34 29	20	24
2.	29×20	15 :	24
3.	40 34	10	15
4.	34 30	18	23
5.	30 25	12	18
6.	32 28	23×	32
7.	37 : 28	7	12
8.	41 37	17	21
9.	37 32	21	26
10.	44 40	26×	37
11.	32 : 41	1	7
12.	41 37	11	17
13.	37 32	18	23
14.	40 34		

Voilà l'occasion d'indiquer un coup pratique qui se présente fréquemment : si le P. B. 49 était à 44, les N. gagneraient par 24-29, 19×30 (B. 28×10), 5×14, 14-20 et 9×49.

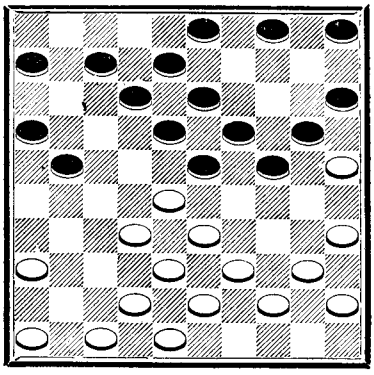
14.		14	20
15.	25×14	9 :	20
16.	45 40	17	21
17.	50 45	12	18

Ici 21-27 et 16:27 ne donne aucun avantage car les B. répondraient 49-44 et 33-29, regagnant immédiatement le pion perdu.

18.	49 44		

34-29 était bien préférable à 49-44 qui engage trop vite un pion de réserve et laisse vide trop tôt une case damante. Dans cette position, « l'aveugle voit » déjà le coup brillant qu'il va réusisr après avoir joué deux temps d'attente.

18.		7	12 !
19.	34 30	2	7 !
20.	30 25 ?		



Il est rare qu'une faute de position commise au début de la partie soit aussi vite punie.

20.		4	10 !
21.	25×14	21	27
22.	32×21	23 :	32 !

http://damierlyonnais.free.fr

Il est évident que n'importe où prennent les Blancs, le coup de dame est inévitable.

23.	38 : 27	7 11
24.	14×23	18×49
25.	42 38	49×32
26.	27×38	16×27
27.	46 41	10 14
28.	41 37	11 16
29.	40 34	5 10
30.	45 40	

Ce coup, très rarement joué lorsqu'il n'y a plus de pion à 50 — car l'on évite presque toujours de laisser vides les deux cases de la base du trictrac (cases 45 et 50) — est ici psychologiquement inférieur à 44-40, car il risque davantage d'avertir l'adversaire que l'on tente un coup.

Springer dit aussitôt : « 6-11, mais pas 14-19 ».

(*Hilarité dans la salle.*)

30.		6 11
31.	37 31	12 18
32.	31×22	18×27
33.	47 42	

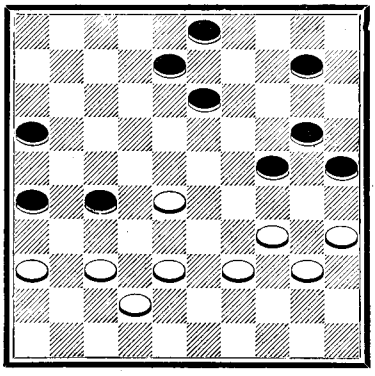
Cette fois, sur 14-19 ? le coup de dame s'exécuterait en y envoyant d'abord les N. par 38-32, suivi de 39-33.

33.		16 21
34.	42 37	21 26
35.	39 33	14 20
36.	44 39	20 25

Ici apparaît encore la faiblesse du 30e coup (45-40) : les B. ne peuvent pionner par 34-30.

37.	48 32	11 16
38.	33 28	15 20 !

Livrant sans danger un coup de dame perdant par 37-31, 39-33, 33-29 précédé ou non de 28-22 ou 36-31 (N. D. L. R.).



39.	37 32 ?	24 30 !

Ce deuxième coup de dame a été prévu par beaucoup plus de spectateurs que le premier, aussi la salle retentit-elle du bruit des applaudissements.

40.	35 × 4	13 19

Ici il eût été plus élégant et non moins effectif de jouer 25-30 (B. 4×31), 26×48 et 48×45 qui laissait une fin nettement gagnante (1 dame à 45 et 3 pions à 3, 8, 16 contre 5 pions à 25, 28, 32, 36 et 38).

C'est ainsi que j'avais vu le coup, mais je voyais le damier avec mes yeux, tandis que Springer le « voyait » seulement avec son cerveau !

41.	4 : 31	26×48
42.	40 35	19 24

La variante suivante serait également perdante : 39-33, 48×30 — 33-29, 24:42 ! — 35×24, 25-30 — 24×35, 42-48 ! laissant une dame à 48 et 3 pions à 3, 8, 16 contre 4 pions à 28, 32, 35 et 36.

43.	28 22	24 29 !
44.	34×23	48 : 27 !
45.	32×21	16×27

Les Blancs abandonnent. (Durée : 1 h. 30 environ.)

(*Notes de Maxime Fayet.*)

Cette partie est extraite de la chronique rédigée par M. Fayet dans *La Tribune Sportive* de Bordeaux, la seule chronique hebdomadaire française publiant des parties analysées.

Rappelons que les lecteurs de la revue ou membres de sociétés damistes peuvent s'abonner à prix réduit à cette chronique (13 fr. par an au lieu de 25 francs pour les pays étrangers appliquant la réduction de 50 % prévue par la convention postale de Stockholm : Belgique, Hollande, Canada, Etats-Unis, Haïti, etc.; 26 francs par an au lieu de 31 francs pour les autres pays : Angleterre, Suisse, etc.).

Explication. — Le signe × indique une prise que le joueur est forcé de faire telle quelle sans avoir le droit de choisir. — Le signe : indique une prise faite au choix entre plusieurs façons possibles de prendre. — Cette innovation personnelle (car jusqu'ici, on employait indifféremment toujours : ou toujours ×) facilite l'étude d'une partie.

M. FAYET.

http://damierlyonnais.free.fr

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Ainsi que nous l'avons indiqué dans le numéro 52-53 d'avril-mai 1925, le mandat du Comité exécutif, actuellement composé de MM. Pougnault, président; Lieubray et Coulbeaux, vice-présidents; Sonier, secrétaire général et Bonnard, trésorier, arrive à expiration le 31 août 1926.

M. Coulbeaux, ex-président du Damier Notre-Dame, nous a fait part depuis longtemps, à la suite de son départ de Paris, de son intention de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat.

Les délégués au Conseil fédéral des sociétés adhérant régulièrement à la Fédération Damiste Française et à jour de cotisation, au 1er janvier 1926 tout au moins, sont donc priés de pourvoir à son remplacement. Ces sociétés sont les suivantes : Damier Parisien, Damier Notre-Dame, Damier Lyonnais, Damier Rouennais, Damier Bordelais, Damier Girondin, Damier Toulousain, Damier Niçois et Damier Amiénois.

Ils auront en même temps à nous faire parvenir leur vote pour les quatre autres postes du Comité exécutif et sur la proposition faite par celui-ci de porter la cotisation fédérale à 2 fr. par membre de chacune des sociétés fédérées, à partir du 1er janvier 1927.

Consulter pour tous renseignements concernant les votes à émettre les numéros suivants de la Revue : n° 12, pages 147 à 150 (statuts); n° 40, pages 602 à 604; n° 43, pages 633 et 634; n° 44, page 651; n° 45-46, pages 665 et 666; n° 52-53, pages 723 et 724.

L'espoir formulé dans ce dernier numéro, de voir, en 1925, de nouvelles sociétés se joindre à cette grande famille damiste qu'est la Fédération, ne s'est pas réalisé. Aussi les recettes de 1925 sont elles tombées à 307 fr. 40, tandis que les dépenses, occasionnées en grande partie par l'organisation du Tournoi international du Championnat du Monde à Paris, se sont élevées à 1.022 fr. 25 (contribution fédérale : 1.000 fr.; frais d'imprimés, de dactylographie et de correspondance : 22 fr. 25).

Voici le détail des recettes :

1° Cotisations fédérales des années antérieures :

Damier Parisien (1924)	82	»
Damier Phocéen (1924)	58	»
Damier Bordelais (1924)	16	»
	116	»

2° Cotisations de 1925 :

Damier Lyonnais	52	»
Damier Girondin	18	»
Damier Amiénois	16	»
Damier Toulousain	15	»
Damier Niçois	12	»
	113	»

3° Intérêts des fonds placés :

Rente 6 % : 30 fr.; Caisse d'Epargne : 8 fr. 40		38 40
Total des recettes		307 40
Les dépenses indiquées ci-dessus s'élevant à		1.022 25
Il en résulte un excédent de dépenses de		714 85
L'encaisse au 1er janvier 1925 étant de		1.221 25
L'encaisse au 1er janvier 1926 s'élève à		506 40

http://damierlyonnais.free.fr

Cette encaisse est représentée, à concurrence de 500 francs, par un titre de rente 6 % de même valeur nominale.

Les chiffres indiqués ci-dessus sont suffisamment éloquents par eux-mêmes pour que nous nous dispensions de tout commentaire sur la manière dont les sociétés françaises contribuent à l'activité de la Fédération et sur les possibilités d'organiser dans de telles conditions les championnats locaux, régionaux et nationaux prévus par les statuts.

Solutions des Problèmes des N^{os} 63-64 et 65-66

et Classement des Solutionnistes

N° 511 (J. Bergier). — Noirs : 11, dames 15 et 16. Blancs : 38, 43, 45, dames 12 et 47.

12-34, 47-6 et 6-11 ! suivi : 1° sur (49-40) de 11-39 et 34; 2° sur (49-35) de 11-2 (35-44) 45-40 et 34-30; 3° enfin, sur (49-16) de 11-44 ! (16-2 ou 49) 45-40 et 34-30 ou 43, etc.

Du bon Bergier. Le problème est basé sur le coup du « trébuchet » auquel l'auteur a joint un coup de la « souricière » perfectionné, puisqu'il y remplace une dame par un pion. La solution de cette gentille fin de partie est facilitée aux amateurs qui connaissent la partie de 3 dames contre une (1). Compliments (G. B.).

N° 512 (F. Renard). — Noirs : 18, dame 3. Blancs : dames 26, 42 et 46. 42-24 ! suivi : 1° sur (18-23) de 46-10 (3-9 ou 25) 10-4 ou 25-3, etc.; 2° sur (3-25) de 26-3 (25-48) 24-30 et 46-14; 3° sur (3-9) de 26-3 (9-4) 24-47 (18-22) 3-9 et 46-28 g.

Excellente fin de partie dans laquelle le pion noir, ne pouvant être sacrifié efficacement, fait perdre. Il bloque en effet la dame noire, l'empêchant, dans la 3e variante, de s'échapper sur la diagonale 4 à 36.

N° 513 (Licubray). — 28-23 ! et 32-23 suivi :

1° sur (14-20) de 34-30, 39-19, 23-18, 31-27 et 37-30 g. un pion;

2° sur (13-18) de 35-30 ! 23-19, 37-32, 33-2, 38-7 et 2-35 g.;

3° sur (13-19) de 38-32, 32-23 (12-18) 23-12 (8-17) 34-30, 39-19, 31-27 et 37-19 g.
un pion car si (3-8) 33-29 ! (9-14) 29-23 (4-9) 40-34 (15-20) 50-44 (20-25) 44-39 conserve le pion gagné;

4° sur (24-29 et 14-20) de 24-19, 23-18, 31-27 et 37-30 g. un pion;

5° sur (21-27 et 12-17) de 23-19 etc. g. 2 pions.

La plus jolie des cinq variantes de cet intéressant pionnage de position de début de partie est évidemment la deuxième, mais la troisième est également instructive dans sa défense du pion avancé. Malheureusement le troisième coup des Noirs dans cette variante (un pour un par 12-18) n'est pas le plus fort. Le coup juste des Noirs est (12-17 !) suivi, sur 31-27 et 37-28, de (14-20 !) les Blancs ne pouvant gagner le pion par 34-30 et 39-19 sans le reperdre aussitôt par (9-13) etc.

Cette réponse, qui avait échappé aux deux joueurs et à nous-mêmes, démolit la combinaison.

(1) Rappelons à nos lecteurs que nous tenons à leur disposition l'ouvrage contenant l'étude complète et la classification des fins de parties de ce genre : Trois dames contre une, par F. J. Bolzé, 3 fr. 50. Franco : 4 francs (Etranger, 4 fr. 50).

http://damierlyonnais.free.fr

N° 514 (Marchal). — 27-22 ! 18-27 A 31-22 17-28 33-22 7-12 B 26-17 12-21 34-30 ! 25-34 f 40-18 11-17 22-11 16-7 f 37-31 13-22 31-27 22-31 36-16 g. 1 pion.

(A) Coup de dame sur (17-28) par 26-17, 34-29 et 32-1 g.

(B) On gagne toujours le pion sur (13-19 et 7-12) par 39-33 ! et 33-29 suivi sur (8-13, 11-17 et 6-17) de 37-31, 32-27 et 38-18.

Genre de coup fréquent dans ces sortes de position. Vu en jouant, c'est superbe, car les variantes sont assez nombreuses. (G. B.).

On gagne aussi, ainsi que l'ont signalé MM. Scouppe et Occhilupo, par : 33-28 7-12 f 28-19 13-24 34-30 25-34 30 19 9-13 40 34 (A) 13-24 34-30 3-9 (B) 30-19 9 13 38-33 13-24 33 28 20-25 28-22 etc.

(A) M. Scouppe aboutit au même résultat en faisant jouer ici 38-33 et 33-28, ce qui n'a rien d'étonnant dans ce genre de positions d'enchaînement où les duals sont inévitables du seul fait que les Noirs ne peuvent se dégager.

(B) M. Ramat fait jouer ici aux Noirs 24-29 ? qui perd immédiatement le pion. Cette solution incomplète compte pour demi-point en vue du classement.

N° 515 (Leygues). — 29-24 ! 3-8 A 38-33 ! 10-14 B 33-28 13-18 39-33 9-13 25-20 (C) 14 25 33-29 g.

(A) sur (9 ou 10-14) coup brillant par 37-31, 38-33, 33-22, 25-20, 39-33, 34-43, 24-20, 43-38, 48-6 g.

Sur (12-18) coup de dame par 24-19, 37-31, 38-33, 33-4 g.

Enfin (13-19, 12-18, 17-28, 21-43) n'aboutirait qu'à la perte du pion.

(B) sur (9-14) gain par 33-28 suivi, sur (13-18 et 8-13) de 34-29 et 39-34.

(C) On pourrait aussi continuer par 34-29 et si (14-19) 48-42 (19-23) 28-19 (17-22) 36-31 (22-28) 33-22 (12-17) 25-20, 32-3, 19-8, 20-14 et 3-46. Knock-out !

Le coup brillant de la variante (A) sur la réponse 10-14, indiquée à première vue, fait de cette étude, dont il est la clé, un chef-d'œuvre du genre favori de Pierre Leygues.

Ses études de position ont toujours pour thème, en effet, une finesse ou un coup brillant. On remarquera ici la subtilité du premier coup 29-24, inoffensif à première vue et cependant seul gagnant dans cette position où les Noirs, par 12-18 ou 10-14, paraissent disposer de moyens d'attaque plus puissants que ceux des Blancs.

N° 516 (Springer). — 27-21 suivi : 1° sur (18-27) de 39-34 ! 38-33, 49-44 et 44-4 g.;

2° sur (16-27) de 22-31 (12-21) 31-26 (13-19 A) 26-17 (30-34 B) 39-30 (8-12 C) 17-8 (3-12) égalité, les Blancs ayant gagné un pion.

(A) sur (20-24, 8-12 et 24-13) gain par 39-34, 38-33 et 32-12.

(B) sur (8-12 et 3-12) gain du pion par 39-34, 38-33 et 32-25 égalité.

(C) sur (19-24, 8-13 et 3-21) 32-28, etc. égalité, donc les Blancs ont gagné le pion, du moment que dans la position de départ ils avaient 9 pions contre 10.

J'aime beaucoup ce genre de problèmes économiques, dans lequel le grand maître Springer semble s'être spécialisé. (G. B.).

N° 517 (Lévêque). — 29-23, 40-34, 28-23, 39-34, 47-41, 49-43, 30-24, 24-11, 26-10, 25-3 g.

Bon problème dans le genre clairsemé avec trois jolies prises finales. (G. B.).

N° 518 (Sonier). — 42-37, 33-28, 43-38, 47-38, 49-43 ! 39-34 !! 32-43, 27-9, 9-7, 35-2 g.

J'aime assez le genre compliqué de Sonier : il y a toujours quelque chose d'intéressant (G. B.). Le coup de double trappe renversé avec les 4 prises du sixième coup est en effet joli.

http://damierlyonnais.free.fr

N° 519 (Beaudet). — 33-28, 31-27, 32-28, 36-31, 48-42, 44-40, 50-44, 44-39, 49-9, 35-2 g. Superbe réalisation, au moyen d'un curieux circuit du pion 22 aux 3 premiers temps, d'une idée dont nous avons déjà vu un échantillon au N° 508, de Scouppe, et sur laquelle les auteurs se sont rencontrés sans le vouloir.

N° 520 (Capitaine du 9-9). — 21-17, 47-42, 15-10, 33-28, 23-18, 43-38, 29-23, 24-4, 4-5 g.

Avec le capitaine du 9-9, nous entrons en pleine fantaisie; mais c'est de la bonne fantaisie avec râfle de 7 pions en finale, s. v. p. Bravo ! (G. B.).

N° 521 (G. Beudin). — Noirs : 4 pions à 11, 23, 24 et 25; Blancs : 1 dame à 36.

36-13	13-22	22-33	33-39		39-30 (ou 33) Remise.
25-30 A	11-16	23-29	30-35 (ou 29 34)		
	13-27	27-32	32-16	16-7 R.	
(A) si 24-29	29 33 (a)	23-29	11-17		

(a) Remise sur (23-28) par 27-16, 16-7 et 7-2 suivi de l'attaque des pions en l'air par exemple sur (28-32) par 2-19, 8, 13 et 19.

Les amateurs qui possèdent mon traité pourront faire la remarque que ce coup est presque identique à celui de Wolff, page 119 dudit traité.

La dame blanche à 31 se trouve dans mon coup à la case 36.

Or, la solution du coup de Wolff n'existe pas dans ma position mais, par contre, et tout naturellement, la solution ci-dessus convient au coup de Wolff qui a, par suite, deux solutions de remise, celle donnée dans le traité et celle ci-dessus qu'on peut y ajouter. (G. B.)

N° 522 (M. Bonnard). — Noirs : pion 31, dame 35; Blancs : pions 28 et 32, dames 7 et 10.

10-15	15-47	47-33	7-1	1-6	33-47	6-1 g.
31-36 (A)	35-41 (B)	44-50 (C)	36-41 (D)	50-45 (E)	41-46	

Curieux enfermé de 2 dames à l'aide de 2 dames et 2 pions seulement.

(E) Gain sur (41-46) par 33-47 ou, sur 41-47, par 33-15, etc.

(D) Gain sur (50-45) par 28-23, ou 33-29, ou 33-47.

(C) Springer joua ici (44-35) qui perd par 7-16 suivi sur (35-8 m) de 28-23 ! puis 33-47 passant ensuite les 2 pions à dame.

(B) Gain : 1° sur (36-41 et 35-44) par 7-18 ! le seul et 32-27; 2° sur (35-2) par 7-16 ! etc., et non 7-40 ? ou 7-29 ? qui permettrait d'annuler par (2-11 ! etc. forçant la lunette sur la grande ligne); 3° sur tout autre coup par le passage à dame des deux pions sans difficulté.

(A) Gain : 1° sur (35-19) par 7-2 forçant la prise de la dame noire; 2° sur (35-44) par 15-33 suivi, sur (44-50), de 7-1, retombant dans la variante principale ou, sur (44-35) de 7-16 comme dans la variante (C); 3° sur (35-30) de 28-23 et 33-47 passant 4 dames ainsi que dans les autres variantes.

La position initiale était la suivante : Noirs : pions 12, 17, 26, dame 35; Blancs : pions 28 et 32, dames 10 et 36. Springer avait cru voir la remise immédiate par (17-22) Bl. 36-7 meilleur (26-31). La remise existe en effet mais à condition de faire précéder (26-31) de 35-44 ! forçant 28-23, car ensuite, sur (26-31) les Blancs ne peuvent répondre 10-15 à cause de (44-28) R.

N° 523 (Vivès). — 33-28 (14-20) 25-14 (9-29) 40-35, 30-24, 28-19, 37-31, 49-43, 42-2 suivi de 39-34.

Notre ami Vivès, qui paraît avoir abandonné le jeu, a fait mieux. Il doit à sa réputation de grand compositeur de nous donner bientôt un chef-d'œuvre (G. B.).

http://damierlyonnais.free.fr

Ce piège, en effet, n'est pas correct. Il suffit aux Noirs d'attendre un temps, en jouant 1-6, 11 ou 12-17, pour gagner le pion au coup suivant, les Blancs ne pouvant maintenir le piège. 33-28 est donc un coup faible et le coup juste des des Blancs était 33-29.

Rappelons que pour être correct un piège doit satisfaire à trois conditions essentielles que les compositeurs inexpérimentés et même parfois d'excellents problémistes, arrivent difficilement à remplir :

1° Les Blancs ne doivent pas avoir de coup plus fort que celui qui tend le piège. (Il ne faut donc pas qu'ils aient à leur disposition, sans tendre de piège, un gain de pion forcé, ou un passage à dame, ni même un coup de position procurant un gain visible) ;

2° Ils ne doivent pas compromettre leur position, c'est-à-dire qu'il ne faut pas que, si les Noirs évitent le piège, les Blancs perdent ensuite la partie ou même simplement le pion (c'est le cas du problème Vivès) ;

3° Les Noirs doivent être réellement incités à commettre la faute par un appât quelconque : gain de pion, coup de dame ou de passage à dame, coup de position décisif ou combinaison gagnante.

Dans un piège correct, le premier coup des Blancs ne doit donc pas être un coup quelconque, ni plus fort ni plus faible qu'un autre et la réponse des Noirs un coup également quelconque.

En outre, il ne faut pas qu'il y ait de démolitions, c'est-à-dire d'autres pièges plus simples à côté de celui qui est envisagé. (N. D. L. R.)

N° 524 (Defoy). — 39-33 et 34-43 (Noirs 35-40 pour éviter la prise de la dame par 30-25), 38-32, 36-31, 48-42, 20-14 et 24-35 suivi de 30-24 g.

Facile piège picard de notre excellent ami Defoy, solutionniste de grande classe. (G. B.)

Bien qu'il ne satisfasse pas complètement aux trois conditions qui viennent d'être indiquées, ce piège est cependant admissible car d'entrée la partie des Blancs est compromise (20-14 ou 15 est perdant et 36-31, à quoi les Noirs peuvent répondre 2-13, 10-14 et 13-4, ne donne rien). On peut donc le considérer comme une tentative désespérée. (N. D. L. R.)

N° 525 (Scouppe). — 27-22, 29-18 (13-22 m) 32-21, 28-23, 36-31, 37-31, 42-37, 38-18, 33-13, 34-29, 39-19, 25-5 g.

N° 526 (Scouppe). — 27-22, 29-18 (13-22 m) 32-21, 28-23, 37-31, 41-21, 38-32, 42-31, 48-42, 33-29, 39-17, 35-2 g.

J'ai déjà dit tout le bien que je pensais des superbes compositions massives de M. Paul Scouppe, que je compare volontiers à celles du grand compositeur suisse Jules Bourquin. 525 et 526 sont deux bons spécimens de ce genre. (G. B.)

N° 527 (Boissinot). — 28-22, 34-29 (24-33 A) 27-22 ! le seul (B) 43-32, 49-7, 32-5 g.

(A) Sur (25-34) 39-30 g.

(B) En effet, si 43-38 ? qui paraissait tout indiqué, suivi de 38-29 et 32-5, les Noirs répondraient (16-21 ! 21-41 et 26-48) avec supériorité de 2 pions. De plus, ils menacent de la prise de la dame blanche ou du pion 30. Dans ce cas, le meilleur pour les Blancs serait 30-25. Si (N. 18-23 et 13-19) ils répondraient 45-40 forçant la prise de la dame noire mais restant toutefois avec un pion de moins.

Excellent problème pratique dont la pointe est le troisième coup.

N° 528. (Paul Charles). — 16-11, 31-26, 34-30, 50-45, 35-30, 44-39, 26-21, 42-2 ou 4, 47-7 g.

Problème bien posé, bien présenté, avec le pion noir trompeur 7 qui incite

http://damierlyonnais.free.fr

le solutionniste à chercher un coup de dame à 4 inexistant. Beau problème; compliments. (G. B.)

N° 529 (Rome). — 22-17, 29-24, 32-27 (22-31), 38-33, 41-37, 46-10 g.

Charmant problème du genre clairsemé, bien posé. Félicitations. (G. B.)

N° 530 (Ricou). — 21-17, 34-30, 29-24, 40-35, 45-1 g.

Voilà notre ami Ricou qui se lance, lui aussi, dans la fantaisie, où il excelle d'ailleurs. Dommage que ce joli petit « 4 coups » ait le défaut d'interversion des deux premiers temps. Péché mignon de dualité. (G. B.)

Les notes ou solutions analytiques publiées ici sous les initiales G. B. depuis le n° 501, ou sous le pseudonyme d'un « vieux Damiste » sont, comme certains de nos lecteurs l'ont deviné, du maître marseillais Gaston Beudin, qui vient de faire paraître un traité dont on trouvera l'annonce à l'intérieur de la couverture de ce numéro de la Revue. Nous avons d'ailleurs annoncé, dans le numéro de janvier, la publication de ce traité dans lequel tous les amateurs, et en particulier les débutants trouveront des enseignements précieux, surtout en ce qui concerne les fins de parties et les temps de repos.

Revenu en forme, ce maître, qui, comme Garoute, a lancé au champion de Marseille, Ricou, un défi pour le titre, a brillamment conduit ces temps-ci, contre des adversaires de valeur, des milieux ou fins de parties dont nous donnerons un échantillon dans le prochain numéro.

Solutionnistes du n° 61-62. — Ont trouvé les solutions justes des 10 problèmes 501 à 510 : MM. Abel Verse, à Tarare (plus la démolition du n° 509); Bary, à Montrouge (Seine); J. Bergier, à Arles; Henri Douat, à Brévannes (Seine-et-Oise); A. Guiraud, à Saint-Geniès-de-Malgoirès (Gard); E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); A. Marquez, à Lansargues (Hérault); Marcel Renaud, à Bordeaux; Paul Scouppe, à Bicêtre (Seine), et Cohen Tannugi, à Tunis.

Moins une (le n° 501) : Pierre Broyer, à Guéreins (Ain); (le n° 502) Georges Borel, à Nouvialle (Cantal); Gabriel Dentroux, à Lyon; Ch. Lenglard, à Annappes (Nord) et J. Ramat, à Erôme (Drôme); (le n° 503) Jeannolle, à Thiers.

Moins deux : (les n°s 501 et 502) Marcel Garcin, à Nice et G. Hubert, à Fontaine-Chalendray (Charente-Inférieure); (les n°s 502 et 503) E. Coillot, à Joncy (plus la démolition du n° 509) et Lucien Lévêque, à Lyon; (les n°s 503 et 505) Boyer, à Mauguio (Hérault).

Moins trois : (les n°s 501, 502 et 505) : C. Gourmaud, à Ancenis.

MM. Coillot, Jeannolle et Lévêque, qui ont fait jouer 42-38 au sixième ou septième coup de la solution du n° 503 (Docteur Molimard) aboutissant à un coup non gagnant, ne peuvent compter qu'un quart de point supplémentaire pour cette solution incorrecte.

Au n° 508, 16 solutionnistes ont donné la démolition et 6 la solution de l'auteur, M. Scouppe.

MM. Verse et Coillot ont seuls donné à la fois la solution et la démolition du n° 509. Les autres solutionnistes ont donné l'une ou l'autre qui comptent chacune un point.

Des félicitations ont été adressées par MM. Borel, Renaud et Guiraud à M. Bertrand, auteur de ce problème.

Solutionnistes du n° 63-64. — La difficulté des études contenues dans ce numéro a réduit sensiblement le nombre des solutions justes. Seuls MM. Paul Scouppe, de Bicêtre, et Occhilupo, de Saint-Etienne, ont envoyé celles des dix problèmes n°s 511 à 520, plus la deuxième solution du n° 514 (de Marchal) mais la solution du n° 513 (de Lieubray) donnée par M. Occhilupo était incom-

http://damierlyonnais.free.fr

plète tandis que celle de M. Scouppe était complète et, en outre, ce brillant solutionniste avait indiqué la démolition signalée par nous.

Toutefois, comme ce problème est en fait démoli, nous avons décidé de placer sur le même pied ceux qui n'avaient pas envoyé de solution, n'en trouvant pas de gagnante et ceux qui en avaient envoyé des solutions, incomplètes ou erronées (puisque concluant au gain) pour la plupart, à l'exception de M. Scouppe qui comptera un demi-point de plus pour sa démolition.

Sont donc considérés comme ayant trouvé les 10 solutions justes : MM. Robert Bary, à Montrouge; Henri Douat, à Brévannes; Occhilupo, à Saint-Etienne et Paul Scouppe, à Bicêtre (ce dernier ayant envoyé les solutions en notation Sonier).

Moins une (le n° 512) : J. Bergier, à Arles, dont la solution du n° 512 (Renard), commençant par 46-19 ? gagne bien dans toutes les variantes sauf une : (18-23 !) 19-41 ! (3-9 ! R. le seul car sur 3-25 ? se présenterait un gain intéressant par 42-48 suivi d'un enfermé par sacrifice de la dame 41).

Moins deux (les n°s 511 et 515) : E. Coillot, à Joncy (Saône-et-Loire), qui adresse des félicitations au Capitaine du 9-9 pour le n° 520; (les n°s 514 et 515) Abel Verse, à Tarare (Rhône).

Moins trois (les n°s 511, 515 et 519) : Ch. Lenglard, à Annappes, dont les solutions des n°s 512 et 514 auraient toutefois gagné à être plus complètes; (les n°s 511, 512 et 515), J. Ramat, à Erôme, mais avec une solution incomplète (demi-point) du n° 514.

Moins cinq (les n°s 511, 12 et 14 à 16) : Gabriel Dentroux; (les n°s 511, 12, 15, 18 et 20), L. Lévêque, à Lyon.

Classement des Solutionnistes de la Revue.

Nous avions publié dans le numéro 52-53 de la Revue (avril-mai 1925), page 734, le classement des solutionnistes des trois premières années. Voici celui des quatrième et cinquième années, 1924 et 1925 :

1924 : 1er Paul Charles, à Rouen, 71 points 3/4; 2e J. Bergier, 65 points 3/4; 3e Gabriel Dentroux, 63 points; 4e Lucien Lévêque, 59 points; 5e J. Ramat, 56 points; 6e J. Clément, à Monaco, 55 points; 7e Georges Defoy, à Amiens, 43 points 1/4 (points arrêtés au 1er juillet 1924, date à laquelle il a été classé hors concours et chargé du classement ce dont nous le remercions vivement); 8e Ch. Lenglard, 41 points 3/4; 9e G. Hubert, 40 points, etc., les autres marquant moins de la moyenne.

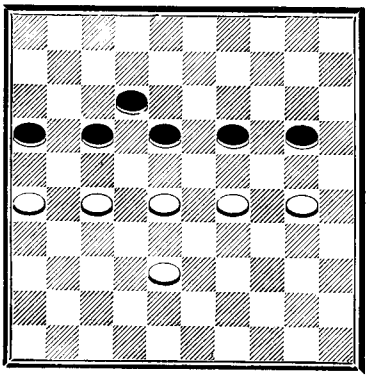
1925 : 1er Paul Scouppe, 60 points; 2e E. L'Enfant, 54 p. 1/2; 3e Ch. Lenglard, 51 points 3/4; 4e J. Bergier, 50 points 3/4; 5e Gabriel Dentroux, 50 points 1/2; 6e J. Ramat, 45 points; 7e E. Coillot, 41 points; 8e M. Garcin, 34 points 1/4, etc.; les autres, moins de la moyenne.

Pour le classement général des cinq premières années, seuls ont obtenu au total un nombre de points excédant la moyenne : MM. Gabriel Dentroux, 347 points 1/2; J. Bergier, 311 points 1/2 et J. Ramat, 305 points. Georges Defoy étant hors concours depuis le 1er juillet 1925; d'autres excellents solutionnistes (F. Renard, Paul Charles, Pierre Grée, Roland Renard, etc.) classés en tête précédemment, ayant cessé leurs envois; certains autres (Lenglard, Scouppe, L'Enfant, etc.) ne les ayant commencés que depuis peu de temps, ce classement ne permet de juger que de la régularité des envois des premiers solutionnistes de la Revue, de leur persévérance dont nous les félicitons et de leur fidélité dont nous les remercions. Aussi tous trois, ainsi que M. Paul Charles, le vainqueur de 1924 et les trois lauréats de 1925, MM. Scouppe, L'Enfant et Lenglard recevront-ils le diplôme d'honneur annoncé, avec nos cordiales félicitations à tous.

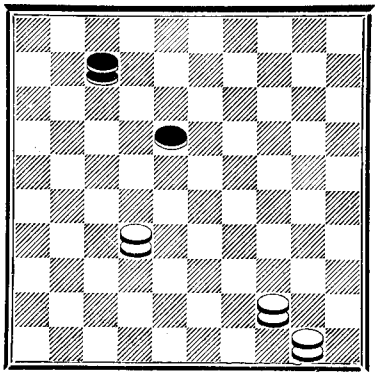
http://damierlyonnais.free.fr

Deux Fins de Parties

N° 531. — Par Richard DUBOIS
Champion d'Amiens et de Picardie
En jouant à Léon CAVILLON
dans le Championnat d'Amiens 1926.

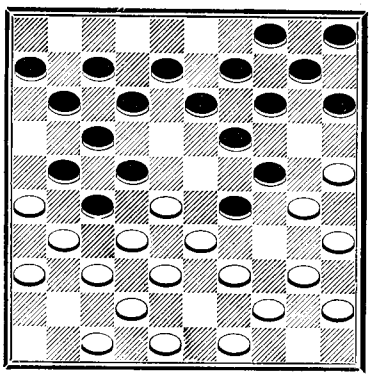


N° 532. — Par E. LIEUBRAY
à Boulogne-sur-Seine.



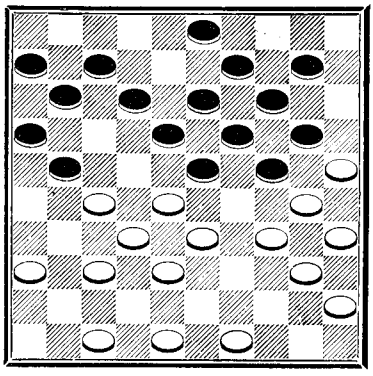
Quatre Coups en jouant

N° 533. — Par Louis DELPORTE, à Onnaing (Nord).



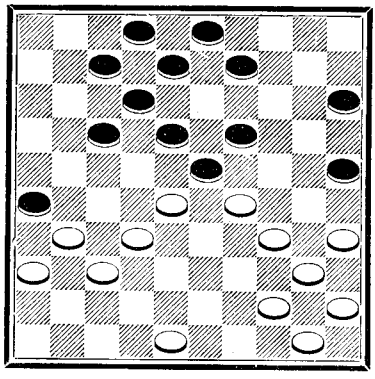
Les Blancs jouent et, par un pionnage opportun, forcent le gain du pion ou le coup de dame.

N° 534. — Par André BELARD,
fait à ZEDACHE, au Damier Notre-Dame.



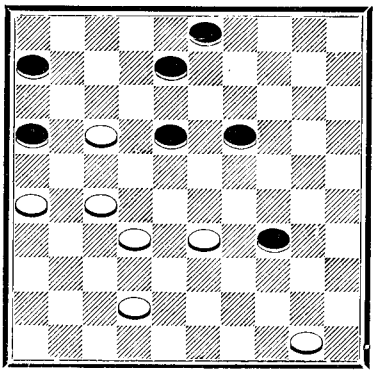
Coup double.

N° 535. — Par Henri MARQUE
Fait à M. GAILLARD, au Damier Lyonnais
le 8 juillet 1926.



Coup de dame.

N° 536. — Par F. BONNET, à Bordeaux
Piège tenté en jouant contre M. VIMONT,
du Havre.



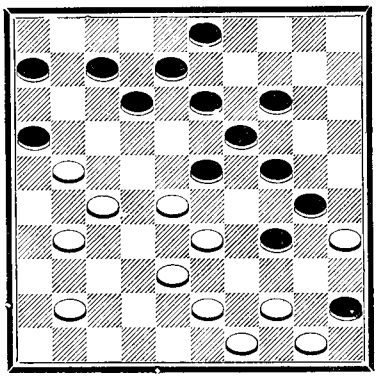
Les Blancs jouent et tentent la faute.

Sauf indication contraire, les blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes, coups et fins de parties.

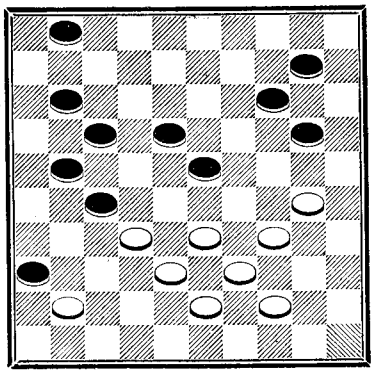
http://damierlyonnais.free.fr

Quatre Problèmes

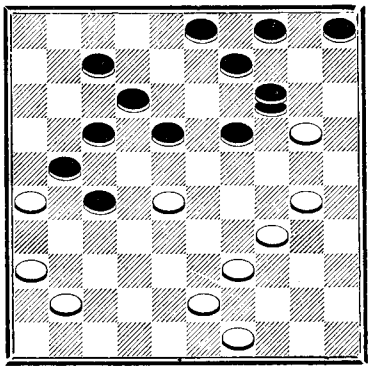
N° 537. — Par P. LEYGUES, à Rouen.



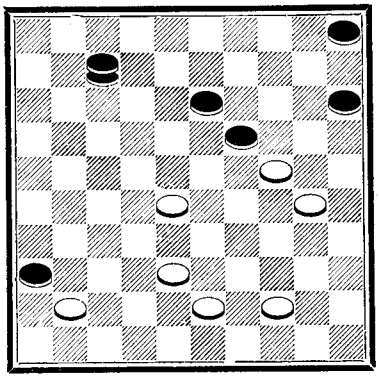
N° 538. — Par P. KLEUTE junior, à La Haye.



N° 539. — Par Jean REY, à St-Jodard (Loire)



N° 540. — Par Gaston BEUDIN à Roquevaire (B.-du-Rhône). Dédié aux Amis picards.



Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Dunkerquois*, *Damier Provençal ;* MM. Courland (Paris), Chevallier (Calais), Duflot (Lille), Pardin (St-Etienne), Picot (Laon).

Renouvellements. — *Damier Parisien*, *Damier Vaisois ;* MM. Broyer (Guéreins), Dobel (Amiens), L. Dumont (Paris), N. de Haas (Rotterdam , Keller (Arnhem), Lefort (Bron), Linage (St-Fons), Mazot (Leval), Mons (Amsterdam), Morando (Marseille , O.-J. Paquette (Southbridge-Canada), Payssan (Bègles), Pietri Gap), Pougnault (Paris), E. Richard (Paris), Roger (Grenoble), Rotgé (Paris), Strijbos (Bergen-op-Zoom), Vossaert (Paris).

Avis aux abonnés. — En raison de l'instabilité des prix, toute somme versée pour des abonnements à courir au delà du 1er janvier 1927 est appliquée au compte de l'abonné à valoir sur le montant des abonnements des années suivantes. Les dates d'expiration indiquées sur les bandes sont donc susceptibles d'être modifiées s'il y a lieu.

Petite Poste. — *Gabriel Dentroux :* Envoi de problèmes reçus ; n° 264 sera publié dans prochain numéro. — *G. Hubert :* Les envois de solutions ne peuvent être affranchis à tarif réduit. C'est bien d'une tolérance qu'il s'agissait. — *Paul Scouppe :* Omission réparée. Envoi de problèmes reçus. — *E. Coillot :* Pas de remise au n° 500, renvoi A, après 44-39. Sur 14-19 et 37-26 les blancs répondent 47 42 et 24-31 ou 38-32 suivi de 24-42 ou 47 g.

Errata. — N° 61-62, page 820. Solutions justes des problèmes 471 à 480 : Paul Scouppe (omis) — N° 63-64, page 838. Supprimer le pion 35 dans le 1er diagramme. Dans les solutionnistes du n° 58 : E. L'Enfant, 9 solutions justes (au lieu de celle du n° 483). N° 65-66, page 858. Solutions justes : lire Henri Douat.

Imprimerie Nouvelle Lyonnaise, 3, r. Ste-Catherine — *Le Gérant*, M. BONNARD.

http://damierlyonnais.free.fr

VIENT DE PARAITRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

"Le Nouveau Sphinx"

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

http://damierlyonnais.free.fr

ENDROITS OU L'ON JOUE (*suite*)

Lunéville.— Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant.
Le Havre. Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.
Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
Beauvais. — *Café Français.*
Chateau-Thierry. - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Troyes. — Societé des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Ambérieu-en-Bugey. — *Café Sapin.*
Belley. — *Hôtel Pellas.*
St-Rambert-en-Bugey (Ain). — *Café Dunoir.*
Neuville-sur-Ain. — Hôtel Thomas.
Beaujeu (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon.*
Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Valence. — *Café Béal*, boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
Vienne (Isère). — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
St-Etienne, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
Rive-de-Gier (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
Lorette (Loire) *Café de l'Epoque.*
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France.*
Issoire. — *Café des Tilleuls — Café Ladevie.*
Romans. — Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
Bourg-de-Péage. — *Café Vivet.*
Larnage (Drôme). — *Café Battin.*
Arles. — *Café Riche.* - *Grand Café Régence.*
Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. – Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier.*
Alais. - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
Draguignan. — *Grand Café*, allées d'Azémar.
Nice. — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
Toulouse. — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie.*
Montauban. — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire.*
Perpignan. — *Cafe du Palmarium.*
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).
Alger. — *Brasserie Suisse*, rue de la Liberté (Echiquier Algér.).
Oran. — *Café de l'Univers.*
Casablanca. — *Damier Casablancais*, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif.*
Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezel.
Lausanne (Suisse). — C. D. L , *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4e Arr^t) et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

http://damiersjournaux.free.fr